*Illusions perdues*

Honoré de Balzac, 1837-1843

« Voici un exemplaire du livre de Nathan que Dauriat vient 1
de me donner, la seconde édition paraît demain ; relis cet
ouvrage et broche un article qui le démolisse. […]
— Mais que peut-on dire contre ce livre ? Il est beau, s’écria
Lucien. 5
— Ha ! Ça, mon cher, apprends ton métier, dit en riant
Lousteau. Le livre, fût-il un chef d’œuvre, doit devenir sous
ta plume une stupide niaiserie, une œuvre dangereuse et
malsaine.
— Mais comment ? 10
— Tu changeras les beautés en défauts.
— Je suis incapable d’un pareil tour de force.
— Mon cher, un journaliste est un acrobate, il faut t’habituer
aux inconvénients de l’état. Tiens, je suis bon enfant, moi !
Voici la manière de procéder en semblable occurrence. 15
Attention, mon petit ! Tu commenceras par trouver l’œuvre
belle, et tu peux t’amuser à écrire alors ce que tu en penses.
Le public se dira : ce critique est sans jalousie, il sera sans

doute impartial. Dès lors le public tiendra ta critique pour
consciencieuse. Après avoir conquis l’estime de ton lecteur, 20
tu regretteras d’avoir à blâmer le système dans lequel de
semblables livres vont faire entrer la littérature française.
[…] »

Lucien fut stupéfait en entendant parler Lousteau : à la
parole du journaliste, il lui tombait des écailles des yeux… 25

• Honoré de Balzac (1799-1850)*, Illusions perdues*, 1837-1843 •



Lexique

**Acrobate :** dans le texte, personne habile à retourner les situations
en sa faveur, mais peu exigeante sur le choix des moyens, et usant de manœuvres compliquées ou fantaisistes.

**Blâmer :** critiquer, condamner.

**Broche :** compose sans soin, rapidement.

**Consciencieux :** qui accomplit son travail avec application et honnêteté.

**Impartial :** juste, intègre, honnête.

**Il lui tombe des écailles des yeux :** se dit de quelqu’un ayant soudainement réalisé son erreur ou sa méprise.